

Avanzi di galera (Repris de justice) de Vittorio
Cottafavi (avec Richard Basehart, Walter Chiari,
Eddie Constantine, Valentina Cortese, Arnoldo Foà,
Flora Lillo, Antonella Lualdi, Luigi Tosi,
Ferruccio Amendola...) 1954





EDDIE CONSTANTINE

**AVANZI
DI GALERA**

RICHARD BASEHART **WALTER CHIARI**

ARNOLDO FOA' - FLORA LILLO

ANTONELLA LUALDI LUIGI TOSI

GINO BRAMIERI VALENTINA CORTESE NINO MARCHETTI NICO PEPE

REGIA: **VITTORIO COTTAFAVI**

PRODUZIONE "VENTURINI" ROMA

VIETATO AI MINORI DI 16 ANNI

Genre : drame à sketches

Scénar : un commissaire de police est chargé de remettre sur les rails trois types qui sortent de prison. Le premier est un chirurgien attendu par sa femme à la sortie et directement contacté par son beau-père qui veut lui faire retrouver une situation en vue ; à la grande colère de l'ex-détenu : celui-ci refuse son poste de chef d'usine, car après un moment de doute puisqu'il s'en veut de la mort d'un patient pour laquelle il a été condamné, il veut continuer dans la chirurgie. Le second est le joyeux drille de service, il est aussi un braqueur que ses anciens complices surveillent de près et menacent car le butin d'un casse n'a jamais été retrouvé. Libéré pour bonne conduite, le troisième sort pour retrouver sa famille à l'hosto, le petit frère s'est cassé une jambe et la belle infirmière a tôt fait de voler son cœur, c'est déjà ça car il se prétend innocent depuis toujours mais évidemment personne ne le croit.

On pouvait s'y attendre dès le départ à cause de cette clarinette tristounette et de cette vue directe sur l'austère porte d'une prison, on est ici parti pour un film de sortie de prison ultra dramatique, parfois même larmoyant, et plus précisément pour une suite de trois sketches dont certaines parties s'avèrent certes plus sombres mais sans véritable plus. Quand la société ne s'intéresse qu'aux crimes proprement dits et pas à la punition infligée ni à ses suites, on ne doit pas s'étonner des dérapages à venir, le criminel - ou l'innocent - balancé entre quatre murs est irrémédiablement concassé, définitivement sorti du moule social pour ne plus pouvoir s'y réinsérer, on préfèrerait crever plutôt que de vivre ça. Pour le reste, les fans d'[Eddie Constantine](#) curieux tenteront sûrement le coup, sinon, bien que cela ne soit pas précisé, c'est forcément [Robert Dalban](#) qui joue au narrateur sur la version française.

P. S. : oui, c'est vrai, le nom du réalisateur ne doit pas être inconnu chez nos lecteurs réguliers : clique donc sur [Vittorio Cottafavi](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.